

CATHERINE BRASLAVSKY

DATE DE SORTIE : 21 OCTOBRE 2016

Pilgrimage, pèlerinage en français, évoque ce qu'est pour moi la musique, celle que j'aime à entendre et celle que j'aimerais composer. Les deux mots proviennent du terme latin *peregrinus* qui signifie l'étranger, le voyageur, sans la connotation religieuse qui vint par la suite. Remontant encore plus loin, on trouve la racine *agro-*, le champ, l'espace, qui est ici traversé. Cela rappelle cet héritage universel de la vie nomade, avant que l'*agro-* ne soit capturé par la culture.

La musique, comme la vie elle-même, me semble être un pèlerinage : un voyage dans le temps et l'espace autant qu'un voyage vers notre nature essentielle et donc vers les autres. C'est un chemin de découvertes et de redécouvertes sans cesse renouvelé pour toucher et exprimer ce que nous portons au plus profond de nous et qui se rapproche de l'universel. Composer, c'est aussi accueillir l'inattendu et le suivre, aller au-delà de ce que l'on se croyait capable, et assister à la vie qui passe par nous et veut prendre forme.



Contrairement à mes autres albums, j'ai surtout enregistré ici mes compositions, à la fois pour chœur et pour voix soliste. J'aime toujours aller vers le Moyen Âge et l'Antiquité comme on retourne à ses racines pour se ressourcer. Mais je ressens la musique qui me vient spontanément, comme répondant à la vie qui m'entoure. Ainsi, beaucoup de ces morceaux ont été inspirés par mes proches ou par l'actualité : la confrontation à la violence de l'être humain, à la mort, à la souffrance de la Nature (*Psaume, Mater Vitæ, De Profundis*). Ou bien c'est la joie de vagabonder ensemble sur cette terre (*Joyful Pilgrims*), de célébrer la Nature (*Berceuse pour Terra, Owaha*), ou bien la quête du sens profond de notre vie (*Grand Kyrie, O You, Agnus, Veni*). La musique est comme une prière ou une offrande dont les mélodies et les mots sont parfois ancrés dans la tradition, mais peuvent aussi être sauvages et libres.

Quant aux deux chants médiévaux qui sont ici présents, *Victimæ* est l'un des premiers que l'on apprend en musique médiévale et j'aime la place qui y est donnée à Marie Madeleine. Sans prétention, j'ai simplement eu envie de l'enregistrer avec des voix naturelles de femmes et de lui écrire une deuxième voix. Je voulais aussi réserver une place à mon mentor en composition, Hildegarde de Bingen, avec son hymne à la vie, *Spiritus Sanctus Vivificans*. Il y a si peu de femmes (ou d'hommes) de son rang, que je ne me lasse pas de la louer.

CATHERINE BRASLAVSKY EN CONCERT

11 DÉCEMBRE 2016 À 16H30 – CHAPELLE NOTRE-DAME DES ANGES (102 RUE DE VAUGIRARD – 75005 PARIS)

DU 20 DÉCEMBRE 2016 AU 29 JANVIER 2017 – THÉÂTRE DE L'ÎLE SAINT-LOUIS (39 QUAI D'ANJOU – 75004 PARIS) :
DU MARDI AU SAMEDI 21H (SAUF SAMEDI 31 DÉCEMBRE 18H30) – DIMANCHE 17H30

STREAMING

ALBUM : <https://soundcloud.com/user-903673025/sets/catherine-braslavsky-pilgrimage/s-2Zy4y>

ALBUM TEASER : www.youtube.com/watch?v=g907pxZexA

JOYFUL PILGRIMS : www.youtube.com/watch?v=kRamcDP_vaY

CONTACT PROMO : Sylvie Durand – SD Communication www.sdcommunication.fr
TÉL. : 01 40 34 17 44 – Mobile : 06 12 13 66 20 – E-mail : durand.syl@orange.fr

CATHERINE BRASLAVSKY



“Lorsqu’à la fin de mes études scientifiques, la vocation du chant s’est imposée à moi, j’ai su que je voulais composer et improviser une musique qui serait l’expression d’une beauté pour laquelle je n’ai pas les mots mais que j’avais entendue par instants chez certains interprètes de musique classique, jazz ou classique orientale. Je me suis formée à toutes sortes de chants traditionnels mais, sans que je m’y attende, c’est le Moyen Âge qui m’a appelée et avec lui, Hildegarde de Bingen, dont les chants m’ont permis de développer la voix que je n’avais pas au départ. Avec Joseph Rowe, nous avons voyagé musicalement entre Orient et Occident au fil de sept albums (dont les trois derniers sortis également chez Jade) et de nombreux spectacles dont « De Jérusalem à Cordoue », que nous avons joué plus de cinq cents fois. »

TERRA SANCTA

Le chœur amateur **Terra Sancta** est né en 2000. Constitué de dix à douze femmes, il est spécialisé dans les musiques de la Méditerranée, du Moyen Âge et dans l’interprétation des compositions de **Catherine Braslavsky**, de **Joseph Rowe**, ainsi que d’autres compositeurs contemporains. Il s’est produit dans de nombreux lieux prestigieux comme la cathédrale de Chartres, la basilique de Vézelay, la basilique de Saint-Denis.



DISCOGRAPHIE

Alma Anima (AL SUR / MUSISOFT, 1996)

Un jour d’entre les jours (AL SUR / MUSISOFT, 1998)

Credo (ARCOSUD, 2001)

De Jérusalem à Cordoue (AD FONTEM, 2003)

Hildegard von Bingen, le Mariage du Ciel et de la Terre (JADE, 2007)

Chartres, Le Chemin de l’Âme – The Path of the Soul (JADE, 2008)

Le Royaume – The Kingdom (JADE, 2012)

Commentaires sur les morceaux de l'album

Par Catherine Braslavsky

Psaume / I Will Fear No Evil : Le Psaume 23 ("Si j'erre au Val d'Ombremort je ne crains rien car Tu es avec moi") sur lequel est écrit ce chant, est ma réponse au terrorisme. Au fond de nous, malgré la violence du monde et la peur en surface, il est un endroit serein et intact avec lequel il est possible de rester en contact. C'est la seule façon de ne pas aller vers une spirale de violence.

Grand Kyrie : C'est une pièce à l'image de mon cheminement. Partant d'une ample mélodie qui rappelle le plain-chant, il construit petit à petit une polyphonie moderne qui garde l'ancrage avec le grave de la mélodie d'origine.

De profundis : Exprimer la douleur me semble aussi essentiel par moments. Le tambour amérindien s'est imposé pour soutenir de son rythme primordial et ancestral les voix, incarnations des femmes qui souffrent et qu'on n'entend pas, ou plus simplement de l'humanité dans son désarroi lorsqu'elle perd le sens de son existence.

O You : La poésie est aussi une ouverture sur l'invisible, le moment présent. La mélodie, simple, archétypique, m'est venue avant que Joseph Rowe ne compose ses vers. *O You* est un dialogue avec l'ineffable, l'indicible qui est au-delà de toute chose et à l'intérieur de toute chose.

Berceuse pour Terra : Souvent quand je compose, je commence par sortir ma voix sans réfléchir. Cette fois, c'est ce petit motif de départ qui est venu et avec lui, l'envie de témoigner à la Terre notre désir joyeux, de la protéger en un chant néo-tribal entre femmes, comme autant de fées autour du berceau du monde.

Agnus / Give us Peace : En chant grégorien, cette phrase est traditionnellement répétée assez simplement, car son message n'appelle pas un grand lyrisme mais au contraire un recueillement. J'ai eu envie que le chœur se construise un vaste espace aux harmonies actuelles sur tout l'octave, tandis que le violoncelle exprime le voyageur qui le découvre, s'interroge, et le rejoint.

Joyful Pilgrims : J'aime l'idée que les voix se rencontrent tout en gardant leur liberté, qu'elles s'entrelacent et se dénouent en une harmonie horizontale et verticale. Comme dans la *Berceuse*, on peut suivre les lignes ensemble ou séparément. Ici, des pèlerins se rencontrent en chemin et partagent...

Owaha : Moment de repos dans un pays inconnu. Une simple mélodie s'élève pour le plaisir d'exister, pour la beauté de la vie.

Mater Vitae / Mother of Life : Ce chant m'est venu une sombre nuit de novembre, lorsqu'à nouveau la violence humaine faisait rage...

Veni : C'est ma plus grande pièce polyphonique. C'est un appel qui se répète et s'intensifie en polyrythmes complexes ponctués des voix solistes qui soutiennent le chœur de leur élan vital. La paix arrive par étape, et s'installe enfin après que les voix aient exprimé leurs sons propres en un "chaos" tranquille. L'appel est peut-être la seule liberté que nous ayons vraiment. La vie m'emporte, mais par instant je peux me tourner, non pas comme toujours vers la dispersion et la confusion, mais vers cet espace de contemplation en moi.

Victimae Paschali Laudes : Un "tube" du Moyen Âge, encore chanté aujourd'hui pour Pâques. J'en aime la perfection de la relation mélodie/texte, typique de cette époque. Comme de nombreux compositeurs avant moi, j'ai entendu une deuxième voix à ma façon, alors c'était le moment de l'écrire !

Spiritus Sanctus Vivificans : Je suis toujours étonnée de l'audace d'Hildegarde de Bingen quant à son écriture poétique et musicale. Peu de femmes dans toute notre Histoire humaine ont manifesté autant de talents et autant de liberté. De plus, grâce à ses chants, j'ai littéralement façonné ma voix, et pour cela, je lui suis sincèrement et éternellement reconnaissante.

Pilgrimage

Un entretien avec Catherine Braslavsky

- ***Pouvez-vous nous dire quelques mots sur la genèse de ce nouvel album ?***

Tout a commencé par une proposition de mon éditeur, les Editions Jade, de réaliser un album davantage tourné vers mes compositions personnelles. Les albums précédents proposaient un programme de musiques médiévale et méditerranéenne auquel j'ajoutais quelques morceaux de mon cru. Ici ce sont mes œuvres qui prédominent, même si je n'ai pas pu m'empêcher de terminer l'album par deux pièces médiévales.

- ***Comment définiriez-vous l'esprit de vos compositions ?***

Il s'agit avant tout pour moi de créer du beau son, d'écrire une musique qui transporte l'auditeur hors de la sphère du quotidien. Dernièrement, je me suis mise à composer beaucoup pour chœur et de fait, l'album comprend une bonne part de pièces chorales au côté des chants solistes.

Ma musique est à mon image sans doute, et je suis nourrie, comme nous tous, de multiples influences. J'essaie de composer une musique d'aujourd'hui qui contienne une dimension spirituelle et en même temps, qui parle de ce qui nous concerne actuellement, comme le rapport à la violence ou notre relation avec la nature. C'est pourquoi les paroles du Psaume 23, le premier titre, sont particulièrement importantes à mes yeux.

- ***Comment qualifieriez-vous votre musique ?***

En France, nous avons des problèmes de catégorisation. Je ne veux ni être labellisée ni réduite à un seul genre de musique.

Un temps, j'ai utilisé le terme de musique sacrée pour qualifier mon domaine, mais je me suis rendue compte qu'il ne veut plus dire grand-chose. Pourtant je me suis aperçue dans mes concerts que le public a soif d'une musique qui élève, qui nourrit profondément, mais les gens ne savent plus la nommer. A présent, je préfère parler de la dimension spirituelle de ma musique. Je ne m'affilie à aucune religion, mais j'essaie de rendre compte de l'harmonie profonde qui se trouve au cœur de l'homme. A l'intérieur de chacun de nous il est un espace de plus grande tranquillité, de plus grande sagesse aussi. Ma musique, qu'elle soit simple ou élaborée, veut rejoindre cette part.

- ***Comment travaillez-vous à rejoindre et refléter cette part ?***

En tant que chanteuse, je sais par expérience que la voix vous reflète entièrement. Les musiciens indiens m'ont appris que l'art de la musique est avant tout un art de l'écoute. Pas seulement de la note juste mais de tout ce qui est présent au moment où vous chantez. Si l'écoute est là et équilibre l'acte de produire la voix, il en résultera une liberté dans votre son que vous ne pouvez pas « fabriquer ».

Lorsque je compose, je me laisse guider par mon sens d'harmonie. Tout est possible, autant les consonances que les dissonances, mais ma direction est d'interroger la part la plus intime de l'être, celle qui paradoxalement conduit au silence. Car le meilleur moment en musique, c'est l'après de la musique, ce moment où l'air (aux deux sens du terme) est brassé en nous, où son harmonie circule en nous, se fait écouter en nous, puis se repose en nous et nous recentre sur nous-mêmes.

- **Comment définiriez-vous les couleurs de cet album ?**

Il comporte une large palette de musiques méditatives, parfois sobres ou au contraire très mélismatiques, parfois très rythmées comme dans le premier morceau qui est une sorte de gospel baroque. L'album porte aussi certaines vibrations telluriques, comme dans la *Berceuse pour terra* : autour d'un feu, au Brésil peut-être, des femmes chantent pour la terre.

Mais pour résumer, l'album reflète quatre couleurs : 1) musique classique contemporaine, 2) musique world, 3) musique planante, 4) musique médiévale.

J'aime cette variété et cette alternance.

- **Comment composez-vous ? Pourriez-vous essayer de décrire votre processus créatif ?**

Généralement, je suis une impulsion première. Comme pour le *Veni* par exemple. J'ai vraiment entendu en moi un « Veni » sous forme musicale, et d'une certaine façon toute l'idée du morceau était là. Ensuite, il faut que cette impulsion devienne vraiment une composition entière et là, c'est beaucoup de travail. J'aime aussi que chaque pièce ait son originalité propre. Mais dans le fond, ce n'est pas moi qui décide : j'ai l'impression que je prends ce qui passe par moi, et que mon seul choix est de garder ou de jeter.

Dans l'ensemble, je cherche à ce que mes morceaux apportent quelque chose de neuf, de « pas entendu ailleurs ». Si cela ressemble trop à ce qu'a déjà fait un autre compositeur, celui-ci l'a sans doute mieux fait que vous. J'ai le désavantage et l'avantage de ne pas avoir fait mes études supérieures en musique, mais en mathématiques. Par exemple, on dit que les études musicales peuvent abîmer la fraîcheur créatrice d'un musicien en lui apprenant trop « à faire comme... ». Je suis préservée de cela. Mon parcours est atypique et je crois que cela me donne une certaine liberté dans ma façon de composer.